



Le château de Pierre II

Découverte de Guingamp

Les Amis du patrimoine de Guingamp

1. Depuis la place du Vally



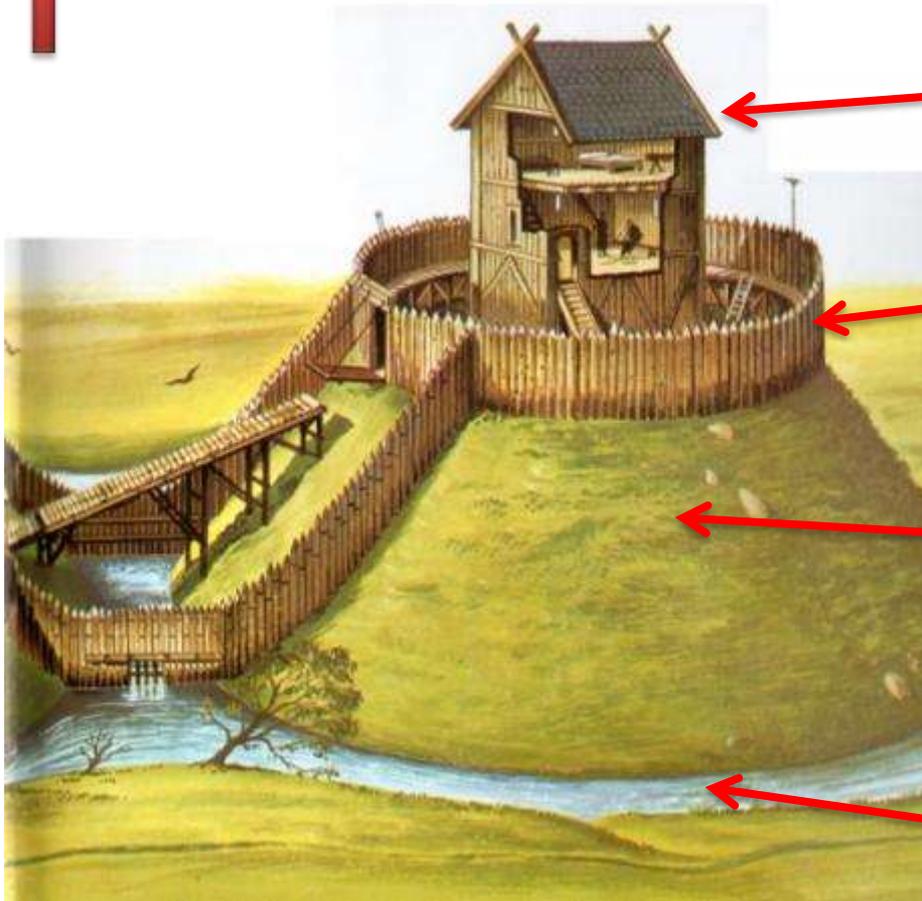
Pourquoi un château ?

- 1034 : premier château en bois. **Motte féodale***
- Pourquoi ?
 - Poste de **guet** car il faut **se défendre** contre les invasions de Vikings ;
 - Existence de **gués** (*roudourou* en breton) et d'îlots sur le passage de la vallée du Trieux.

* Motte féodale : sorte de butte de terre et de pierre fortifiée qui sert, au début du Moyen Âge, de fortification.

Technique intéressante par son coût réduit tout en permettant de construire des forteresses solides, la motte féodale (ou castrale) va devenir l'outil privilégié de la mise en place de la société médiévale.

La motte féodale de 1034



Tour

Palissades de bois

Butte de terre formée par la terre de remblai du fossé ou éperon rocheux (c'est le cas à Guingamp)

Fossé

Description du premier château (XIe siècle)

Le premier château de la ville remonterait aux environs de l'année **1034**.

Il a été construit par Eudes de Penthièvre et sa femme Havoise de Guingamp seigneur du comté de Guingamp et Lamballe (on l'appellait *la motte du comte*).

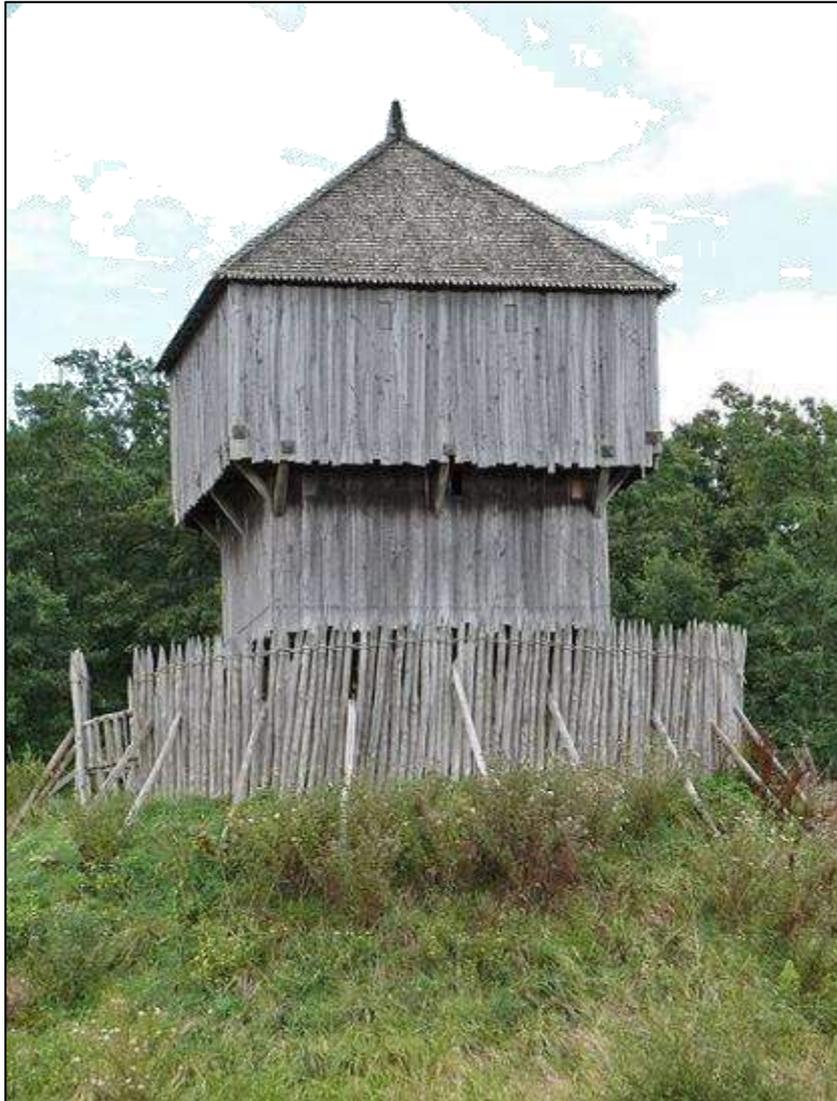
C'était une fortification située sur un **éperon rocheux*** de 86m qui domine le Trieux qui coule plus bas (66m). Il est entouré par une palissade en bois** de forme à peu près circulaire (30 m de diamètre environ), entourée d'un large fossé (6 m) creusé dans le granit sur 5 m de profondeur environ.

On y pénétrait par une porte surmontée d'une tour en bois.

Des bâtiments sur poteaux de bois occupaient la plate-forme.

* Éperon rocheux : partie d'une chaîne de collines ou de montagne qui se termine en pointe

** Palissade : clôture faite de pieux pointus ou de planches plus ou moins jointifs.



Exemple :
château à motte
de Saint-Sylvain
d'Anjou

Création de la ville : 1093



La ville

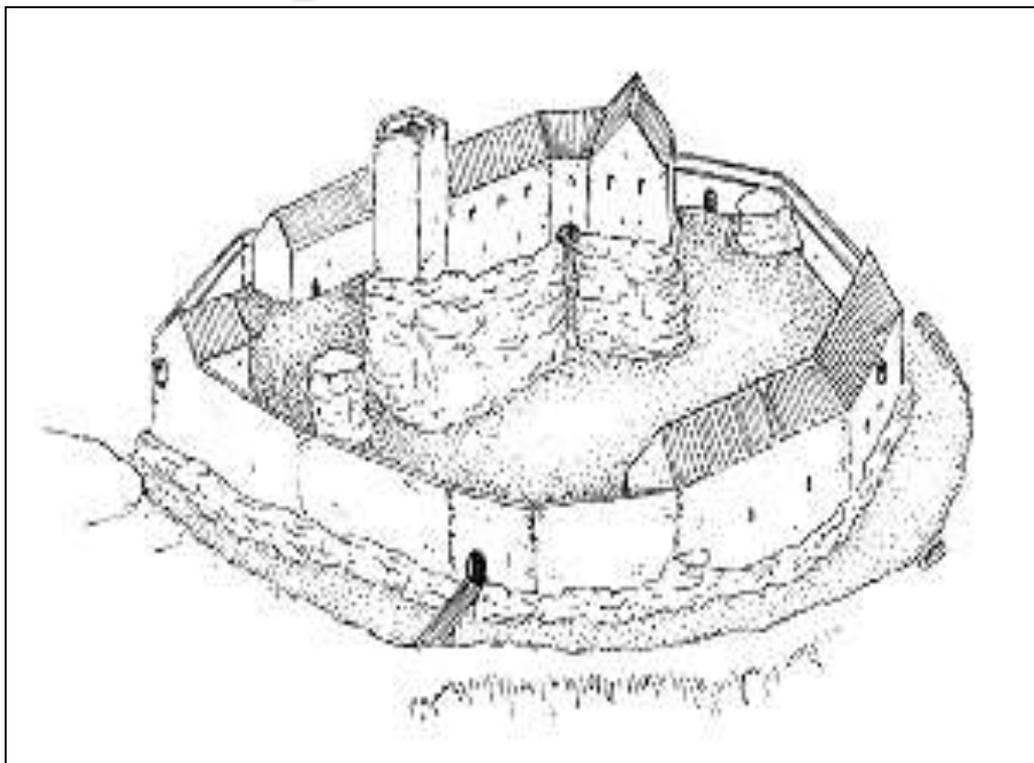


(Basse cour)

La motte



Reconstruction polygonale : 1123



Un deuxième château, **en pierre**, fut **édifié vers 1123** après que les fossés du premier château furent comblés.

On va le reconstruire plus solidement car les armes d'attaque ont évolué (apparition de la poudre et plus tard des canons).

Une **enceinte polygonale** maçonnée fut alors édifée, dans un style inconnu en Bretagne mais que l'on retrouve en Angleterre et un en Normandie. *(Cette originalité est à mettre en relation avec le comté de Richmond offert par Guillaume le Conquérant aux deux fils d'Eudes de Penthièvre en récompense de leur soutien lors de la bataille d'Hastings).*

Ce château **fut rasé en 1420** sur ordre de Jean V, duc de Bretagne.

Bien des misères



- Guerre de 100 ans : en **1346** (*année de la bataille de Crécy*) Guingamp est assiégé par les anglais ;
- **1419** : le château est **détruit** sur ordre du duc Jean V (félonie des Penthièvre : les Penthièvre ont une attitude hostile envers les Montfort) ;
- On va le **reconstruire** plus solidement.

Le château de Pierre II



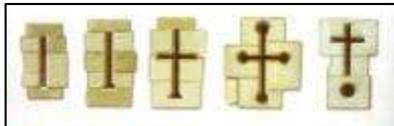
(Vue d'artiste)

La forteresse d'artillerie du XV siècle



- Le château construit au XVe siècle présente un plan parfaitement carré, dont chaque angle est occupé par une tour circulaire.
- Des ouvertures de tirs, surmontées de fentes de visées, sont réparties de façon rationnelle sur l'ensemble de l'enceinte.
- La forme de ces ouvertures, ainsi que la géométrie du plan traduisent la volonté d'adapter la nouvelle citadelle à l'usage du canon, arme alors en plein développement.
- Plusieurs indices portent à croire aujourd'hui que la construction est probablement réalisée sous le règne des successeurs de Pierre II, vers 1470.
- Elle serait restée inachevée.

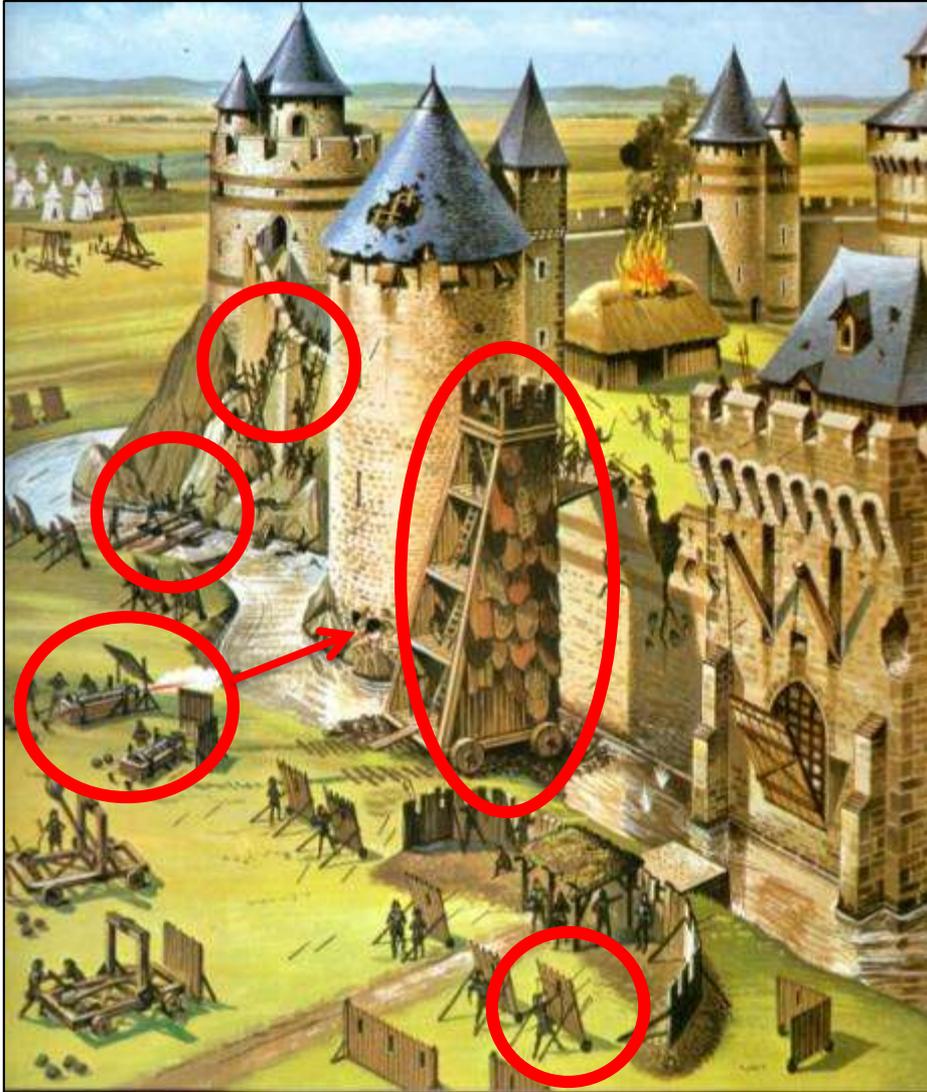
Quelques mots à définir



- Forteresse d'artillerie
- Douves
- Donjon
- Muraille (courtine)
- Chemin de ronde
- Mâchicoulis
- Meurtrières
- Canonnières
- Arbalète et carreau
- Pont-levis



L'attaque d'un château

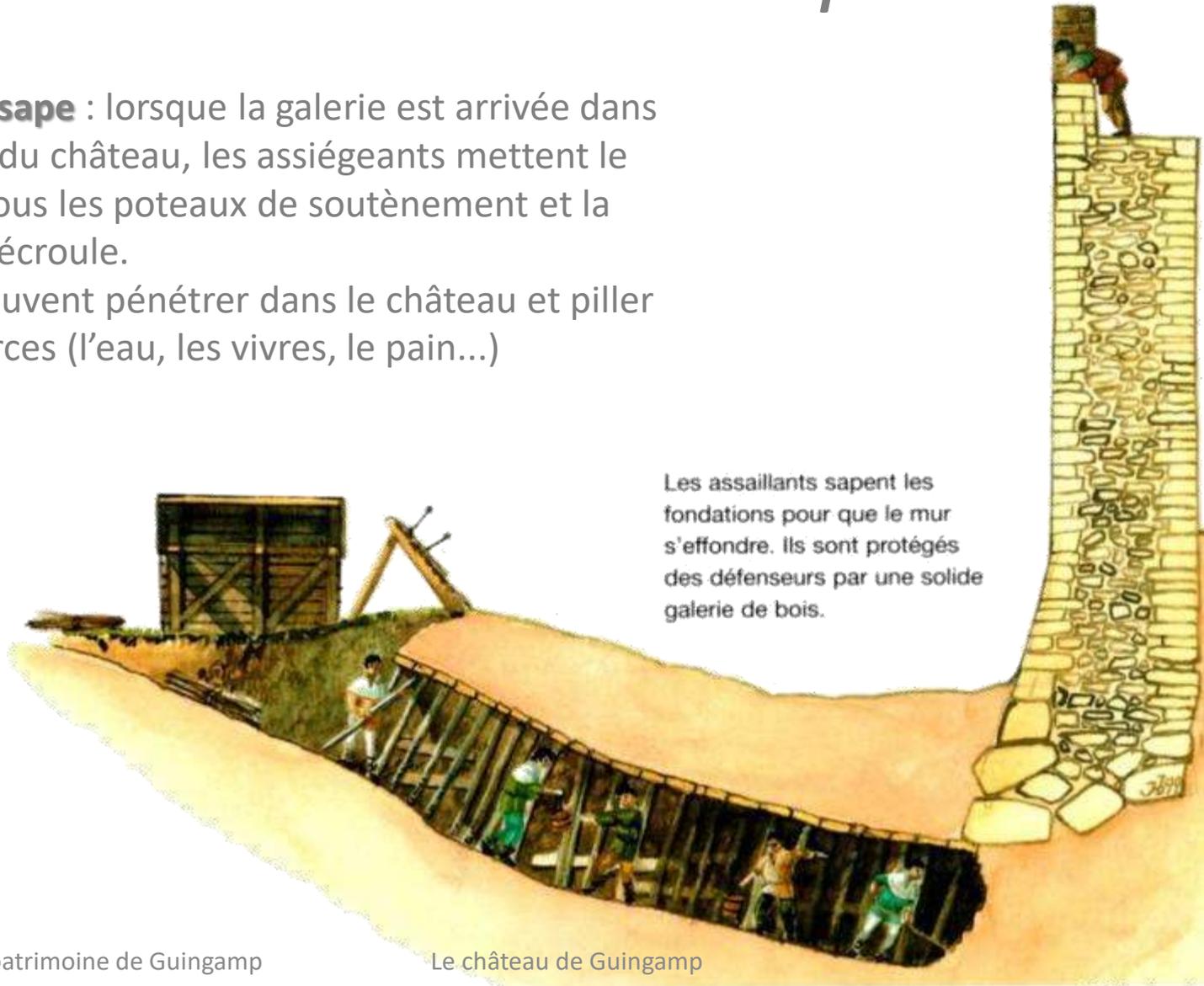


- Encercler (« investir »)
- Assiéger pour affamer et terroriser
- Bombarder les remparts
- Mettre le feu (feu grégeois à base de naphte)
- Combler les fossés
- Utiliser un beffroi (haute tour)
- Saper les murailles (voir plus loin)
- ...

Le travail de sape

Travail de sape : lorsque la galerie est arrivée dans l'enceinte du château, les assiégeants mettent le feu dans tous les poteaux de soutènement et la muraille s'écroule.

Ainsi ils peuvent pénétrer dans le château et piller les ressources (l'eau, les vivres, le pain...)



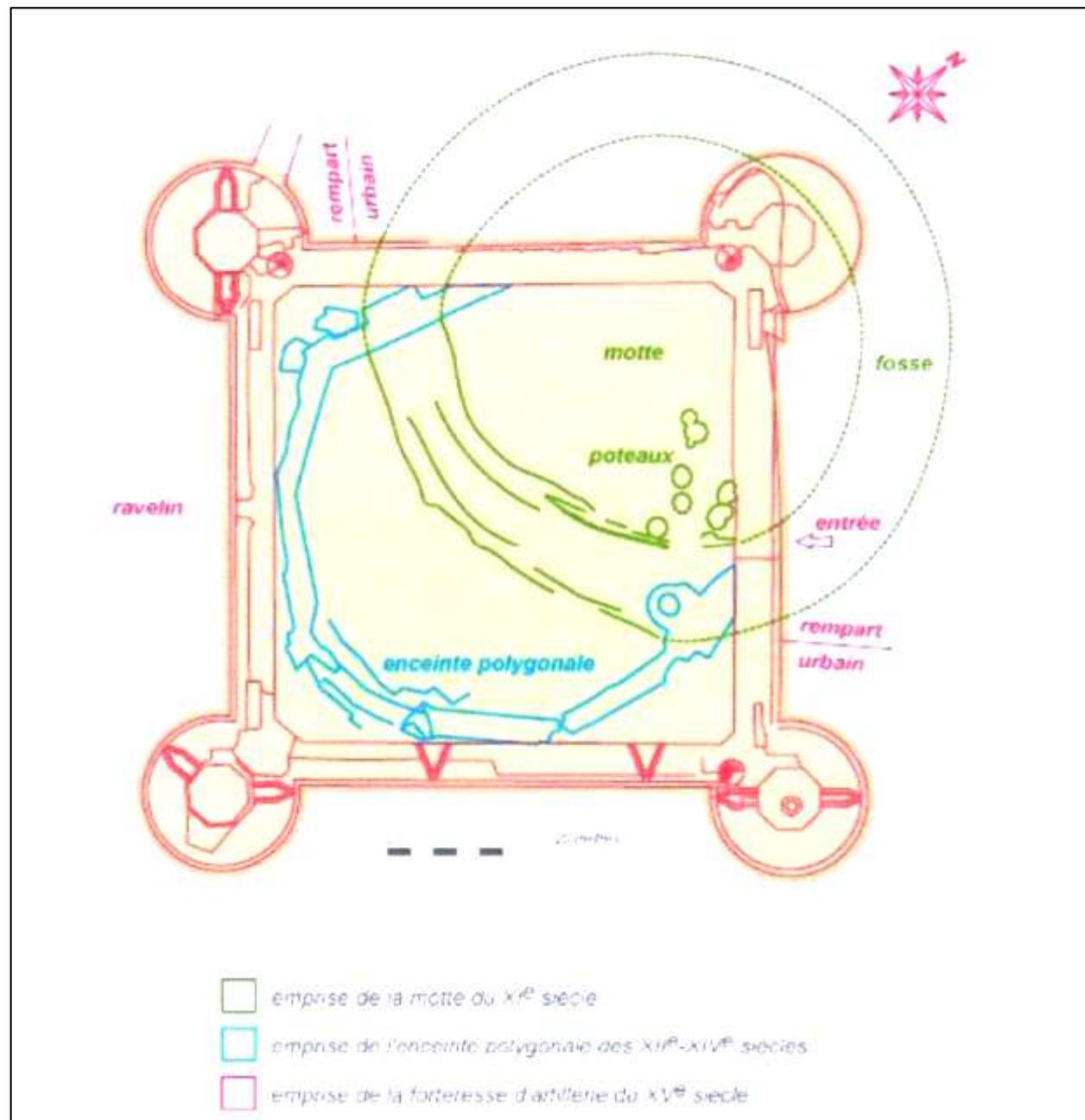
Les assaillants sapent les fondations pour que le mur s'effondre. Ils sont protégés des défenseurs par une solide galerie de bois.

2. Déplacement vers le château

- Prendre la rue Notre-Dame
- Puis la venelle de l'enfer (La ruelle du *Petit-Enfer* joignait le château aux tours de la porte de Rennes (haut de la rue N.-D.) devenues prisons à partir du XVI^e siècle)

3. Dans le château

Les 3 châteaux



Les 3 châteaux

La motte féodale



Le château polygonal
(symbolisé par le chemin)

Le château de Pierre II
(tours et murailles actuelles)

Les 3 châteaux (rappel)



Les fouilles réalisées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives sous la direction de Laurent Beuchet au cours de l'année 2004 ont fait apparaître de nombreux vestiges appartenant aux différentes périodes de l'histoire du château.

Le premier château (XIe siècle)

Le premier château de la ville remonterait aux environs de l'année 1034. C'était une fortification défendue par un rempart en terre surélevé d'une palissade en bois de forme à peu près circulaire (30 m de diamètre environ), entourée d'un large fossé (6 m) creusé dans le granit sur 5 m de profondeur environ. On y pénétrait par une porte surmontée d'une tour en bois. Des bâtiments sur poteaux de bois occupaient la plate-forme.

Le deuxième château (XIIe siècle)

Un deuxième château, en pierres celui-là, fut édifié vers 1123 après que les fossés du premier château furent comblés. Une enceinte polygonale maçonnée soutenue par des contretrons fut alors édifiée, dans un style inconnu en Bretagne mais que l'on retrouve en Angleterre et un en Normandie. Cette originalité est à mettre en relation avec le comté de Richmond offert par Guillaume le Conquérant aux deux fils d'Eudes de Penthièvre en récompense de leur soutien lors de la bataille d'Hastings.

Ce château fut rasé en 1420 sur ordre de Jean V, duc de Bretagne.

La forteresse d'artillerie du XV siècle

Le château construit au XVe siècle présente un plan parfaitement carré, dont chaque angle est occupé par une tour circulaire. Des ouvertures de tirs, surmontées de fentes de visées, sont réparties de façon rationnelle sur l'ensemble de l'enceinte. La forme de ces ouvertures, ainsi que la géométrie du plan traduisent la volonté d'adapter la nouvelle citadelle à l'usage du canon, arme alors en plein développement. Plusieurs indices portent à croire aujourd'hui que la construction est probablement réalisée sous le règne des successeurs de Pierre II, vers 1470. Elle serait restée inachevée.

La ville s'étendra à côté du château



Les anciennes murailles

La porte de Rennes

Les gués *roudourou*



Le château

Dimensions de la ville au XVIIIe s. : 550 m sur 240 m

La ville initiale allait de la porte de Rennes à l'entrée de la place du centre (rue étroite)

Encore bien des misères

- Des sièges* : 1489
- Des destructions (9)
- Des réparations (11 dont 5 entre 1636 et 1675 !)

* Terme militaire. Action consistant à bloquer son adversaire dans son propre camp et attendre qu'il manque de ressources.

Pourquoi il n'y a plus de créneaux ?

- En 1626, le duc de Penthièvre (César de Vendôme) à qui appartient le château va conspirer* contre le roi Louis XIII (qui est son demi-frère).
- Richelieu pour le punir va faire démanteler** le château et raser les murailles d'un tiers de leur hauteur sans pouvoir les reconstruire.



Louis XIII



Richelieu

* *S'entendre à plusieurs pour renverser un régime, une personnalité ; comploter.*

** *Terme militaire. Dégarnir des murailles, des fortifications.
Démanteler une place. Un fort démantelé.*



Et après ?

- La destruction presque totale des murailles se fera au XIXe siècle pour que la ville puisse s'étendre. C'est la ville que l'on connaît aujourd'hui mais dont la forme reste de très près celle du temps des murailles.
- On peut « sentir » l'emplacement des anciennes murailles en empruntant le Champ au roy (l'alignement des maisons) et le boulevard Maréchal Foch. On se trouve sur les anciens « cantons* ».

* Cantonner : installer des troupes sur les points où elles doivent séjourner (dormir, manger...). Au Moyen-âge elles stationnaient (*avaient leur campement*) en avant des murailles et se repliaient derrière elles pour défendre la ville et le château.



Définitions

- Forteresse d'artillerie : château fort construit pour pouvoir utiliser l'artillerie apparue au XIVe siècle. Ses murailles sont également résistantes à des tirs de canons.
- Douves : les douves sont des fossés remplis d'eau, entourant des châteaux ou des bâtiments importants.
- Le donjon est la tour la plus haute d'un château fort au Moyen Âge, destinée à servir à la fois de point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge si le reste de la fortification vient à être prise par un ennemi. Cette tour, ou ce bâtiment fortifié, sert aussi en général de résidence (habitation) au seigneur du château.
- Courtine (muraille) : dans l'architecture militaire médiévale, une courtine est la muraille reliant deux tours.
- Chemin de ronde : un chemin de ronde est, dans un château fort ou une autre fortification, le chemin situé en haut de la muraille, qu'on appelle courtine. Il permet de parcourir le sommet du mur tout en étant protégé de l'extérieur.
- Mâchicoulis : Les mâchicoulis sont un moyen de défense du château fort. Il s'agit d'un balcon en pierre placé au sommet de la muraille ou d'une tour et qui débord légèrement de celles-ci. Son plancher est percé, ce qui permet d'observer le pied de la muraille.
- Meurtrière : une meurtrière (ou archère, arbalétrière...) est une ouverture pratiquée dans une muraille défensive pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.
- Canonnière : Une canonnière est un emplacement défensif, sur des fortifications, où l'on place les premières bombardes à main ou couleuvrines, remplaçant progressivement les meurtrières au moment de l'apparition des armes à feu.
- Arbalète et carreaux : arme ancienne formée d'un arc d'acier monté sur un fût et qui se bandait avec un ressort. Carreau : le carreau d'arbalète (ou trait) est le projectile utilisé avec une arbalète.
- Pont-levis : un pont-levis est un type de pont mobile défensif qui se baisse et se lève pour ouvrir ou fermer le passage au-dessus d'un fossé encerclant un ouvrage fortifié.

Bibliographie

- Un château fort au téléobjectif, éditions Gamma, 1977 ;
- Construire un château fort aujourd'hui, l'aventure de Guédélon, éditions du sorbier, 2000 ;
- Les amis du patrimoine de Guingamp, le château de Pierre II (divers fascicules) ;
- Photos et documents J.-P. Colivet et J.-P. Rolland ;
- Divers documents tirés du web.

Montage : JP Colivet
Septembre 2016

**Association des amis du patrimoine
de Guingamp**



**Kevredigezh mignoned
glad Gwengamp**